

ASSEMBLEE GENERALE 7 JUIN 2024

Rapport moral de la présidente

Pour commencer cette assemblée générale de la Fédération de l'Entraide Protestante, j'aimerais d'abord rendre hommage à vous tous, qui ce matin représentez nos membres : MERCI d'être là, vous qui êtes bénévoles et professionnels dans nos associations et fondations. Merci d'être venus, parfois de loin, et d'être présents avec nous aujourd'hui, alors que nous savons combien vos journées sont chargées, vos préoccupations nombreuses, et combien est prioritaire l'attention aux publics que vous accueillez. Merci à vous, adhérents de la FEP de ce que vous faites et de celles et ceux que vous êtes. C'est par vous et pour vous que notre Fédération d'Entraide Protestante existe. Nous sommes à VOTRE service et nous allons revenir ce matin sur la manière dont nous avons accompli cette mission en 2023.

Ce fut une année tourmentée, qui a vu se déchaîner la folie meurtrière des hommes et amplifié les enjeux multiples auxquels nous sommes tous confrontés: enjeux politiques, économiques, sociaux, et désormais également technologiques et environnementaux. Cette situation de crise creuse les inégalités et pousse certains vers la dépression, l'entre soi ou la violence. Et comme toujours elle menace particulièrement les personnes les plus vulnérables.

Vous, les membres de la FEP, n'avez pas été épargnés, qui avez traversé des difficultés de recrutement, de charges non couvertes par un modèle financier qui ne répond plus, de manque de reconnaissance du modèle associatif, et cela malgré un engagement constant et désintéressé au service de tous, qui allie professionnalisme et accueil inconditionnel.

Cette crise profonde impacte toute la société et même toute la planète. Elle renvoie aux interrogations existentielles : dans ce monde sans boussole, quel sens donner à nos choix, à notre travail, à notre vie ? Cette crise du sens nous concerne directement, nous associations sociales chrétiennes, alors que le fait religieux est devenu un sujet omniprésent dans l'actualité, souvent brûlant et clivant. Comment nous situer ? Cet enracinement protestant commun, est-il un soutien ou un frein ? Avons-nous encore quelque chose à dire, à faire, une singularité à offrir, un témoignage à partager au nom de nos convictions et de ce lien spirituel qui nous unit ?

C'est à partir de ces questions que je vous propose de revenir sur l'année écoulée, pour identifier quel éclairage particulier notre réseau a pu y apporter et comment la FEP a pu y contribuer. Trois verbes me sont venus à l'esprit, qui se retrouvent à la fois dans VOTRE mission d'accueil et de soin et dans NOTRE vocation fédérative, à la FEP : **ÉCOUTER, AGIR et INTERPELLER.**

Avant tout, il s'agit d'**ÉCOUTER.**

Ce verbe décrit la première mission qui nous est confiée: écoute de celui qui frappe à la porte, de l'exilé qui vient chercher un refuge ou une vie meilleure, écoute du mineur isolé, de l'enfant maltraité, écoute du résident, écoute du patient. Et pour la Fédération de l'Entraide Protestante, écoute de nos membres, dans leur grande diversité.

Dans notre société saturée d'images, de bruits, d'informations, l'écoute est une capacité qui se perd. Pour pouvoir écouter, il faut faire silence, il faut prendre le temps. Et c'est devenu de plus en plus difficile.

C'est pourtant un besoin fondamental de chaque personne, et particulièrement de celles qui vivent dans une situation de fragilité ou de dépendance. Le sentiment de ne pas être entendu génère de la souffrance, mais aussi de la violence, sur le plan individuel et collectif.

Nous l'avons constaté au moment de la crise des gilets jaunes, et nous le vivons quotidiennement, alors que l'agressivité augmente dangereusement dans l'espace public, mais aussi dans sur les réseaux sociaux, dans les écoles, au travail et même au sein du parlement.

Dans la vie professionnelle, il est fondamental de se sentir écouté. Sophie Thierry, co-rédactrice du rapport commandé en 2023 par le ministre du travail, du plein emploi et de l'insertion, écrivait : « tous les DRH, managers, organisations syndicales ressentent sur le terrain un affaissement du dialogue, un management plus vertical, l'omniprésence des indicateurs » (1). Les métiers du soin connaissent une grave crise d'attractivité et les causes sont profondes et complexes. Les inégalités de rémunération et d'application des mesures Ségur en font partie. Mais les demandes qui reviennent le plus souvent, dans les témoignages et les enquêtes menées auprès des professionnels, sont le besoin d'être reconnus et entendus, de pouvoir écouter ceux et celles qui leur sont confiés, d'avoir leur place dans la réflexion et les décisions qui s'opèrent, d'être partie prenante d'un projet qui fait sens.

Historiquement, le protestantisme a développé une tradition démocratique, portée par sa vision théologique du « sacerdoce universel des croyants » et mise en œuvre dans le fonctionnement de ses institutions. Elle permet à chacune et chacun de participer aux débats et aux décisions, d'être entendu à tous les niveaux de l'institution et avec une égalité entre les pasteurs et les non pasteurs. Même s'ils ne sont pas explicités, ces principes et cette culture d'écoute et de collégialité sont au cœur de nombreux projets associatifs de vos organisations, afin de donner toute sa place au travail en équipe, à la relecture et l'analyse de pratique, aux séminaires de cohésion, aux voyages d'études.

L'écoute est également au cœur de la mission fédérative de la FEP, nous devons être en veille sur les attentes de la société, connectés aux messages de nos partenaires, mais en premier lieu nous avons à cœur d'être à VOTRE écoute, vous, nos adhérents et d'aller à votre rencontre, comme nous l'avons fait tout au long de l'année 2023 : dans les régions, avec nos 6 délégués régionaux, au cœur de vos métiers à travers les rencontres des Cercles thématiques, mais aussi sur des sujets transversaux, touchant au bénévolat, à l'alimentation, à la communication, aux finances, à l'accueil de l'étranger et bien sûr à l'éthique et à l'accompagnement spirituel.

Pour réunir les conditions d'une véritable écoute, il faut créer un espace extérieur et intérieur qui la rende possible. Extérieurement, il est nécessaire de s'arrêter, de faire une pause dans l'accélération permanente, au cœur de la course, du programme, de la procédure. Intérieurement, nous devons lâcher prise, accepter de nous laisser atteindre par l'autre, et de nous laisser transformer.

Une véritable écoute se fait avec le cœur et cela rejoint la demande faite par le jeune roi Salomon à Dieu : « donne-moi un cœur qui écoute » (2). (1 Rois, 3-9)

Le sociologue contemporain Hartmut Rosa a creusé ce sujet et développé le concept de « résonance » qu'il identifie comme une écoute « qui se laisse appeler et atteindre...par une voix qui dit autre chose que...ce qui est prévisible et toujours dans un rapport fonctionnel aux autres et aux choses ». (p56). Dans son ouvrage intitulé « Pourquoi la démocratie a besoin de la religion » (3), il explique que cette résonance transforme notre rapport au monde et nous transforme nous-même.

Lorsque nous nous sentons écoutés et que nous sommes à l'écoute, une véritable relation s'établit, cela nous transforme et nous conduit à **AGIR** pour transformer le monde à notre tour.

AGIR : c'est le 2^e verbe qui est au cœur de notre vocation de professionnels ou de bénévoles de l'action sociale, médico-sociale et sanitaire, nous qui sommes appelés à nourrir, héberger, soigner, protéger, accompagner, former les personnes qui frappent à notre porte.

Ce passage à l'acte, cet engagement, fait écho à notre RESPONSABILITE d'homme, de femme, de croyant, une valeur chère aux protestants. Théologiquement, depuis la Réforme, le croyant est en lien direct avec Dieu, sans intermédiaire, et sauvé gratuitement par la foi seule. Cette libération le rend responsable, elle le renvoie au commandement de Jésus qui invite à aimer son prochain comme soi-même, et à devenir acteur de changement.

(1) Sophie Thierry - *Re-considérons le travail* - Les Carnets de l'Institut Diderot juillet 2023 -p18 www.institutdiderot.fr

(2) *La Bible* - Premier livre des Rois, chapitre 3, verset 9

(3) Hartmut Rosa – *Pourquoi la démocratie a besoin de la religion*. Ed La découverte 2023 - p57

Et c'est ainsi que des centaines d'associations protestantes ont vu le jour, certaines depuis plus d'un siècle ! Nous en sommes les héritiers et il nous revient de poursuivre cet élan, mais aujourd'hui le contexte n'a plus rien à voir avec celui des origines. Pour beaucoup d'entre elles, les institutions sont devenues des opérateurs de l'État, elles agissent dans un cadre contraint, très réglementé et le souffle des fondateurs peut sembler bien lointain.

Alors qu'il devient de plus en plus difficile de recruter, comment transmettre cette flamme aux professionnels, qui sont parfois tentés d'abandonner leur métier ? Comment redonner du sens à l'action ? Je pense que les valeurs de responsabilité et de confiance que nous partageons collectivement sont des principes d'action toujours actuels, qui se traduisent dans la gouvernance, dans le management et sont porteurs de joie et de motivation. L'appel au DON DE SOI, inspiré de l'Évangile, est un moteur qui permet de mobiliser le meilleur de soi-même. Dans un dialogue avec le pasteur Samuel Amédéo publié en 2023, l'évêque d'Alger Jean-Paul Vesco écrivait : « A contre-courant de l'esprit de réussite, de pouvoir, de possession si répandu dans le monde, nos Églises, notre Église, chaque baptisé est invité à se rendre sans cesse à la source du don, à trouver sa joie dans le don. Une vie donnée ne pourra jamais être une vie ratée. La force du don est phénoménale ! » (4).

Cette force du don émane de beaucoup d'actions menées par les associations de la FEP, qu'elles soient portées par les salariés ou les bénévoles. Les personnes avec lesquelles vous travaillez le ressentent, le disent et vous en sont reconnaissantes. C'est dans ce don, dans cet abandon de nous-mêmes que nous retrouvons du sens dans la relation d'aide, qui devient alors une relation d'entre-aide, à double sens. C'est ce que signifie la notion de « pouvoir d'agir », qui redonne à chacun sa place et la possibilité de faire des choix. Cela se traduit parfois par des gestes ténus, presque invisibles, mais qui changent tout et permettent à l'autre de se sentir exister pleinement et dignement.

En 2023, la Fédération a travaillé ces questions, celle de l'humanisation des centres d'hébergement, de la transition vers une société et des fonctionnements plus inclusifs, de l'accueil citoyen, de l'interculturalité. Nous avons aussi constitué un nouveau groupe de travail sur la transition écologique dans les institutions sociales et médico-sociales. Sur tous ces sujets, nous collectons les témoignages de bonnes pratiques et les expériences innovantes pour les diffuser et les faire rayonner largement. Nous avons également poursuivi la réflexion sur la place de la spiritualité dans nos institutions et dans la relation d'aide, sur les questions qui se posent autour de la laïcité, sur l'accueil des personnes d'autres traditions religieuses et notamment musulmanes, et sur bien d'autres sujets pour lesquels nous avons à cœur d'être à votre écoute, de vous associer et de co-construire des outils ou des initiatives qui pourront être dupliqués.

Mais que faire quand les valeurs et la foi qui nous animent sont mises à l'épreuve et que le cadre nécessaire à l'exercice de nos missions devient défaillant, voire maltraitant ? Que faire quand notre conscience se révolte, quand de plus en plus de familles dorment dehors avec leurs enfants, quand la faim augmente, que le racisme s'affiche à ciel ouvert, et que certains dysfonctionnements se multiplient au cœur des organisations par manque de moyens ou de personnel ? Nous sommes appelés à rechercher le droit et la justice et cela nous conduit nécessairement à résister, à protester devant tout ce qui défigure le visage de la femme ou de l'homme, qui est à l'image de celui du Christ. Il s'agit alors d'oser dire, d'affirmer nos convictions, et d'**INTERPELLER** et c'est là le troisième verbe pour présenter notre mission.

Je citerai le théologien allemand, Dietrich Bonhoeffer, emprisonné par Hitler, dans sa lettre de prison du 3 août 1944 à son ami Eberhard Bethge : « L'Église doit sortir de sa stagnation. Il nous faut respirer au grand air dans la confrontation spirituelle avec le monde. Il nous faut même **risquer de dire des choses contestables**, pourvu que **des questions vitales soient soulevées** » (5) .

(4) Samuel Amédéo et Jean-Paul Vesco - *Le pasteur et l'évêque* - Genève, Labor et Fides 2023 - p 94

(5) Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et Soumission*, Genève, Labor et Fides, 2006 - p 449

A quelques heures d'une échéance électorale qui engage toute l'Europe et quand certains prétendraient que la religion ne doit pas se mêler de politique, les mots de Bonhoeffer nous rappellent que notre responsabilité de chrétiens est d'oser dire, de prendre des risques, et d'INTERPELLER au nom de notre foi.

Pour aller plus loin dans cette voie, le conseil d'administration de la FEP a travaillé en 2023 pour renforcer et structurer le plaidoyer de la Fédération et en définir les principes et la méthodologie.

Nous appuyant sur l'expérience et les sollicitations de nos membres, à partir de ce que VOUS nous faites remonter, nous nous sommes exprimés à de nombreuses reprises, en propre ou avec des partenaires. En voici quelques exemples : nous avons pris position régulièrement contre le projet de loi « Asile immigration », dénonçant un texte qui faisait reculer les droits fondamentaux des personnes en demande d'asile, contredisait les conventions internationales signées par la France, révoltant sur le plan éthique et absurde économiquement, car le travail des étrangers est une richesse indispensable à notre pays. Et en parallèle, la fédération a défendu le développement des voies d'accès légales et sûres auprès des instances européennes, à Bruxelles ou à Genève. Nous avons également soutenu le plaidoyer du collectif « Le Revers de la médaille », dénonçant les mesures d'évacuation des hôtels et d'éloignement forcé de la capitale des personnes en situation de précarité, dans la perspective des Jeux Olympiques. Citons enfin le travail de débat et d'interpellation mené tout au long de l'année 2023 face au projet de loi « pour l'aide active à mourir », qui contredit l'éthique de nos institutions et de nos professionnels attachées à apporter « une aide active à vivre » et qui ouvre la voie à des dérives très alarmantes. Nous l'avons exprimé à plusieurs reprises, oralement ou par courrier, à la Ministre Agnès Firmin-Le Bodo et nous poursuivons cette année.

ÉCOUTER, AGIR, INTERPELLER : ces trois missions fédératives, qui rejoignent celles de nos membres, ont été portées par une équipe de 20 salariés, auxquels je rends hommage pour leur mobilisation remarquable, tout au long de l'année et notamment en l'absence de délégué général durant le deuxième semestre, après le départ de Charlotte Lemoine en juillet et en attendant l'arrivée de Pierre-Olivier Dolino en janvier 2024.

Durant cette période particulière, quatre membres du bureau ont accepté d'assurer collectivement, à mes côtés, le pilotage de la fédération et le management de l'équipe, il s'agit d'Hélène Beck, Bruno Carles, François Bach et Eric Yapoudjian, et je leur en suis particulièrement reconnaissante.

Je tiens à remercier également les administrateurs et tous les bénévoles de gouvernance ou d'expertise qui contribuent aux nombreuses instances, comités régionaux, cercles thématiques, coordinations, cellules fonctionnelles, et autres groupes de travail, dans une généreuse et fructueuse complémentarité avec l'équipe des salariés. Sans vous, notre mission fédérative ne pourrait pas se déployer, et la FEP perdrait sa raison d'être.

Pour conclure, je citerais d'abord Pierre Gilles de Gennes, prix Nobel de Physique, d'origine protestante, qui disait lors d'une conférence à la Fondation John BOST, il y a 20 ans : « Je suis un chercheur qui s'interroge, comme vous, sur l'univers, sur notre place dans le monde, et sur son futur... nous allons à grand pas vers un avenir étrange. Nous espérons, contrairement à ce que disait Malraux, que l'âme n'est pas en train de mourir. Mais nous sentons bien que la seule réponse possible, c'est la solidarité »⁽⁶⁾. Et je terminerai avec le théologien André Gounelle : « Le futur est le temps de Dieu. Il agit en nous proposant et en nous ouvrant un avenir. Il ne répare ni ne restaure de l'ancien, il innove, il invente du nouveau »⁽⁷⁾.

Face aux tourments du monde d'aujourd'hui et aux inquiétudes du monde de demain, continuons donc d'**ÉCOUTER**, d'**AGIR** et d'**INTERPELLER** sans relâche, mais sans jamais cesser d'**ESPÉRER**, car nous ne sommes pas seuls et que l'avenir est le temps de Dieu.

Isabelle Richard



(6) Conférence à la fête annuelle 2005 de la Fondation John BOST, à La Force

(7) André Gounelle extrait d'une conférence en 2008 <https://andregounelle.fr/vocabulaire-theologique/nouveau.php>